FEUILLETON

ETONNANTE

re avoir perdu complè-il y \* deux ans. Pen-i essayé tous les remè-nes succès. En voyant eria" dans la "Miner-de m'en servir itte chez MM. Lavio-rmaciens, rue Notre-violet lui-même qui ourra attester que j'é-con six mois-complè-suis servi d'une seule me rendre ma cheve-eu plus claire ecpen-ient plus fins. Tous ent sont comme moi t.

at.

a barrière de la Côte
serai heureux de donles faits que je viens
qui voudront se rence certificat de mon
justice et en reconjur de cette merveil-

hez C. O. Dacier,

D'HABITS

et CASQUES,

rables et comprend ouveautés.

ON MARCHE.

LISES

plus Populaires. QU'INFINIE DE

CHAUSSETTES,

et Cie

1a

ITS.

BAS,

ORPS, ETC.

ELLINGTON.

REPRENEURS

ACHETÉES, adres-ndossées: "Soumis-poste, etc., Berlin ce bureau jusqu'au embre prochain, in-instruction de

Poste, etc.,

, Ont.,
primules de soumisntormations peuvent
ssant à ce départeposte, à Berlin, le et
nt.
primules rappeler
doivent être faites
aux formules impries soumissionnaires

t it être accompagnée t payable à l'o. dre e des Travaux Pucent du prix de la le sera confisqué si se de signer le conquis, ou s'il ne comil aura entrepris. Le ex dont les soumiscceptées.
- a pas teau d'accepne des soumissions.
- F. H. ENNIS,
- Secrétaire.

'ublics, }

'ublics, }

Carenage

ITANNIQUE

cachetées, adressées ant la suscription assin de Carénage, ce bureau jusqu'à rier, 1884, inclusive-ien et l'achèvement ée du

ı Port d'Esquimalt

ns et au devis que nistère des Travaux n en faisant la de-L. W. Trutch, à Vic-Lundi, le 24 Décem-

TANNIQUE,

ublics, }.

RTIMENT DE

ussex, Ottawa.

ET D'HIVER

IERRE DAME.

PREMIERE PARTIE.

(Suite)

Oui, je pleure...c'est la joie, c'sst le bonheur!

Puis, approchant sa bouche de l'oreille du marquis, tout bas elle ajouta:

—Edouard, je t'aime!

cri joyeux. Ét moi, je t'adore! répon-

Et il la pressa fiévreusement contre sa poitrine.

—Chère enfant, reprit-il, va, je savais bien que tu m'aimeta froideur; mais j'avais l'espoir, j'attendais.....

..... Dix-huit mois s'écoulèrent, qui n'aurait été mêlé d'aucune amertume si la marquise n'avait pas cu sa mère pris d'elle.

elle ne pouvait se soustraire à l'influence fatale que sa mère exerçait sur elle. Jeune fille, la terrible volonté de madame de Perny, l'avait brisée, écrasée : jeune femme, malgré ses révol tes intérieures, elle ne pouvait échapper à cette monstrueuse domination. Et ce n'était pas tout: elle avait découvert avec une peine profonde, mêlée d'ef-froi, que sa mère était jalouse de son bonheur.

Chaque fois qu'elle en trou vait l'occasion, on aurait dit que madame de Perny se faisait un plaisir de jeter le trouble dans le cœur de sa fille. En présence de sa mère, la jeune femme était fo cée de se contraindre. Autant qu'elle pouvait, elle évitait de se trouver seule avec elle, car alors elle éprouvait une gêne pénible: ce n'était plus seulement de la crainte mais quelque chose qui ressemblait à de le terreur.

Heureusement, le marquis imposait à madame de Perny par son caractère, et, dans l'intérêt de son fils, elle sentait la néces sité d'observer une certaine ré-serve avec sa fille. Sans cela,

La jeune femme était confiante; madame de Perny essayait de faire naître l' doute en elle. qu'ils considéraient la situation

faire tomber l'idole de son piédestal-

Elle avait pris des renseigne- Mathilde les avait fait sortir. ments sur le passé du marquis et elle savait que pendant quel-ques années sa vie avait été ex-"Il faut que le trêmement agitée:

Elle eut la cruauté de faire femme. cette révélation à sa fille. La jeune femme apprit ainsi ce plus avec sa fille et devint chaque jeune femme apprit ainsi ce plus avec sa fille et devint chaque jeune de plus en plus audable seul établissement de ce ger de lui laisser ignorer, que la cieuse. A tout prix il fallait J. F. GARROW, conduite de son mari n'avait que sa domination fut complète pas toujours été exempte de re-rpoches, et qu'il avait gaspillé de la jeune femme et lui impofollem nt une partie de son pa- ser les siennes.

aucun rapport avec le présent ; déjà affaisée, osant moins que jamais dans leur amour la plupart mais réclamer la protection de des femmes ont une grande sus- son mari. Mathilde se trouva ceptibilité. En admettant qu'el sans force de résista ice. Elle les ne soient point jalouses du dut subir le funeste ascendant passé, il y a des choses qu'il faut qu'elles ignoreu dans l'intérêt tés:
de leur tranquillité et qu'il est toujours dangereux de leur faire connaître.

dut subir le functie accentual de sa mère et plier sous sa volonqu'elles ignoreu dans l'intérêt tés:

Dès lors madame de Perny dut croire qu'elle arriverait facilement à son but. Pour cela

cercle; Madame de Perny disait broyer le cœur de sa fille. à sa fille.

le cercle en est un.

Ou bien encore: Il y a quelques années M. de Voulez-vous e're Convaincus. Coulange était un joueur effré-né: or, il n'y a rien de terrible comme la passion du jeu. Ils ne sont pas rares les maris qui oublient tous leurs devoirs de-vant une table de jeu et qui préfèrent à leur femme la dame

de pique et de carreau.

Mais elle avait à peine parlé, — Édouard, je t'aime!
C'est la première fois qu'elle tutoyait.
Le marquis laissa échapper un i joyeux.

Mais elle faisait a pelne parle, qu'elle faisait semblant d'être désolée de ce qu'elle venait de dire; les paroles lui étaient échappées involontairement et elle semblait vouloir en atté-nuer la gravité; mais elle avait produit l'effet voulu; le coup brutal était porté.

Ces insinuations perfides étaient autant de pointes a érées ais bien que tu maime-J'ai beaucoup souffert de denr mais l'avais l'espoir, denr mais l'avais l'espoir,

On comprend pourquoi, loin de rechercher la société de sa mère, la marquise évitait, au contraire de se trouver seule dix-huit mois d'un bonheur avec elle ; il est vrai qu'une paqu'aucun nuage n'aurait altéré, role affectueuse, un mot de tendresse ou un baiser de son mari venait bientôt la rassurer et verser un baume sur .es blessures faites à son cœur. Malgré cela, Si fortement protégé qu'elle faites à son cœur. Malgré cela, le fut par l'amour de son mari.

visage epanoui, son même regard plein de tendresse, son même sourire de bonheur. Pour cela, du res e, elle n'aveit que peu d'efforts à faire : la présence de son mari suffisait pour chasser le nuage qui obscurcissait son front, pour changer le cours de son belle n'aveit que peu d'efforts à faire : la présence de son mari suffisait pour chasser le nuage qui obscurcissait son front, pour changer le cours de \$3.00 seulement.

Aux abonnés qui doivent un an le priva de la souscription pour ment à partir du premier janvier prochain, leur donnant ainsi le journal pendant treize mois pour \$3.00 seulement.

ses pensées et la rendre joyeuse.

La maladie du n'arquis débuta par une grande lassitude dans tous les membres qui fut bientôt suivie d'un affaiblissement genéral. Son état n'inspira d'abord aucune inquiétude; mais le mal s'étant rapidement aggravé, les craintes commencè-

la situation n'aurait pas été supportable. Elle affectait de se tenir un peu à l'écart, et de nc point se mêler des affaires du jeune ménage.

C'était sournoisement et sous l'apparence de l'affection, avec une adresse calculée, pleine de perfiedie, qu'elle portait ses coups au cœur de Mathilde.

La jeune femme était confiante. qu'ils considéraient la situation du malade comme étant très

Mathilde admirait son mari; du maiaue comme de mari dangereuse. Sa mère cherchait à l'abaisser. Où Mathilde voyait une perfection, sa mère trouvait un défection, sa mère trouvait un défection, sa mère trouvait un défection. ut. | mort du marquis ruinait toutes | Madame de Perny tentait de | leurs espérances et les plongeait | Toute es | VASES, d'expédients dont le mariage de

Ils eurent simultanément cet-

"Il faut que le marquis fasse un testament en faveur de sa

imoine. Placée entre sa mère et son Assurément, le passé n'avait frère, labîmée dans sa douleur et

Lorsque le marxpis sortait tous les moyens était bons. Dans Gatineau, à la disponseul le soir, bien qu'il eût pré-

venu sa femme qu'il allait à son importait peu de déchirer et de sa fille. | moment que ses intérêts et ceux | -Les maris ont toujours de son fils se trouvaient mena-

Voulez-vous e're Convaincus.

C- n'est pas d'écouter les on dit ou les quand dira--on; ce n'est pas d'écouter les plaintes plus ou moins fonde s de personnes plus ou moins intèressées; et ce n'est pas non plus a prêter l'oreille nux canc ns et a ix commrages. Non; avec tout cela vous n'arriverez jamais à connaître la vérité: si vous voulez si or où aller pour acheter ses pelleteries ou les faire réparer, fautes donc un voyage exprès à Montréal, et venez voir ce que nous afbriquons nos qualités, nos prix:

Nous défions la compétition.

Notre assortiment de fourrures est un des plas considérable et un des mieux choi i; nos patrons so t des plus nouveaux; totre ouvrage est de première classe et gar antie, et nos prix sont très bas plus bas mê ne que partout ai leurs.

Cupots te Seal, Mouton de Perse, de Russie, Bokhara, Loup de Russie, Ch t Sauvage, Buffalo, etc., de pr mière qualité et à graud marché: Nous avons le mélleur choix de Manteaux, Casques, Manchons, Collerettes, Garnitures, etc., qui puisse se voir.

N'oubliez pas que peur teindre, nettoyer, réparer et refaire à neuf n'imp rte quelle pi l'eterie, fut-elle hors de service, nous n'avons pas nos pareils à Montréal

Nous sommes les seuls agents pour la vente des robes de l'onps, Ours et Musk, etc., etc.,

CHS. DESIARDINS el Cie., 637, rue Ste-Catherine, Montréal à l'enseigne des 3 t.hevreux.

PAIEMENT D'AVANCE

elle avait souvent de sombres tristesses et souvent aussi elle s'enfermait dans sa chambre pour verser des larmes.

Le marquis ne re doutait nulment de ce qui se passait dans sa maison. Dans son respect filial pour sa mère, qui en était si peu digne, Mathilde cachait à son mari avec le plus grand soin, ses inquiétudes, ses contrariétés, ses alarmes et ses douleurs inti-

Pour qu'il ne soupconnât rien plastres. On sait que l'abonne elle lui montrait toujours son ment est de trois piastres par an, ce

## AU CLERGE

CALICES,

PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX. OSTENSOIRS. BURETTES, ENCENSOIRS

Et autres ornements d'autels. Madame de Perny ne se gêna Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottaw

> 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

L. A. Olivier AVOCAT.

ureau.—Encognure des rues Rideau e Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

## BURE U D'ARPENT. UE

Paul T. C. Dumais, Arpenteur de la pre-vince de Québec et de la Puissance neur un bureau à Hull, sur le chemin de la Gatineau à la disposition des colons et ou général

FAUTE ET CRIME | —Les maris ont toujours de son lis se tiouvalent include d'excellents prétextes pour no cés, cette femme était sans pipas rester près de leur femme;

(A suivre.)

ses inquiétudes, ses contrariétés, ses alarmes et ses douleurs intimes. Elle aurait été honteuse de se plaindre a lui et d'accuser sa mère.

Pour cariè ne souveennant vien de la ville, ils beuvent sous-crire pour deux mois en nous en voyant 50 cents, ou pour quatre mois en nous faisant parvanir une program ou faisant

Tous devraient profiter de cette Brevetée à Ottawa et à Washington.

CHANDELIERS.

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

UNE ECOLE PRIVÉE, tan Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard,

### COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND. Elle enseigne le FRANÇAIS et l'AN-GLAIS et tient aussi une

3m Ottawa, 11 Oct 1883.

# GALLIEN PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux. 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journai dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

TRÉSOR DE LA GORGE

PASTILLES A A. GICQUEL An CHLORATE te POTASSE
be remide be mine as exteriors pour embattre les
Wass & ouign, Ectionte de Voix,
Amydolite, Esquinancie,
Aphthes, from Agine, 50 aprene de la Bouche.
Salivation mercuriolle, Scorbut,
Salivation mercuriolle,

Pour le cr Ceux qui D'autres ( Que vous

e croire il faut les qui les ont vus en o es disaient est-ce c ous l'avez eu pour (

es voir exibés, n ont acheté, e chose réelle r cette bagatelle.

n'est pas mon métier, z; mais je vous vendrai ux couleurs si belles, c en jetteront des étincelles.

\* salhousie,

20

12

LA

POMMADE

Contre la chute des cheveux et a

En vente chez C. O. DACIER,

ête de la Conf dération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour là à l'eatrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs com-mandes le plus tôt possible. Je puis four-nir des vouteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables 1 saites et chaises de camp pour les piques-n m. s. La VARIETY HALL sera ouvertej is à àdeux heures de l'après-midi lundi, le de la fête de la confédération

532 € ( 534, RUE SUSSEX,

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon mar-ché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

GROSSE TARRIERE,

CHAUDIÈRES, OTTAWA,

Mde J. B. Bertrand,

A OUVERT

ECOLE DU SOIR.

MCDO GALL & CUZNER.

Et à MATTAWA, P.O.

31 Octobre 1883.

Ottawa, 7 décembre 1882.

J. BOYDEN

Ottawa.

pharmacien, rue Sussex,

1x cents verges de velours broché t à vendre à bon marché, me qualité et couleurs nouvelles plairont aux dames et aux demois

CHLORATE de POTASSE

Set De BERTHOLIET:

Les crectes des médicales de tons les pays
clies que MM les les l'escaceaux Piet un
Blacke Berther Bergeron, Demarques,
blus mar se page France, et., on que

Black. History Briggeron Demorytosy.

Fig. 100. 1 Strategy at 100 pt.

The first strategy by the second of 1

one of product

and of product

board in goder on, der Alleston des mangiouses

1 's BOUCH's on it is GORGE

Course as applies if Figuriarize less from

1 's BOUCH's one it is GORGE

Course as applies if Figuriarize less from

1 and one of the product of the product

A at least of the second one product

A at least of the second one to applie of

1 and the second one of the second one of the second one

1 and the second one of the second one of the second one

1 and the second one of the second one of the second one

1 and the second one of the

Poudres de Condition d'Alexande **BOULES POUR les ROGNONS** 

MEDECINES CELEBRES

Chevaux AGENT A OTTAWA :- C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrice VIS.—Les médecines ci-dessus, cél bres dans tout le Canada pour les efficacité ne se trouvent que chez M. I STRATTON. Je mets donc le public e jarde contre les outretajons.

J. A. IUMINVILLE,

BOUCHER, Ftal No. 14, Marché By. Ottawa À toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix.

Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui défient toute compé

Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883

eont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient luiêtre dressees pour des habitants du Carada voyageant en Europe, et les remetira ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra. La dite Maison étantaussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme : Parfumerle, Spécialites pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfévrerle, Ustenslies de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Juite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou ren eignements aux personnes qui voudraieut bien utiliser soi, intermédiaire.

SE DEFIER DES CONTREFA 900 et des Imitations. LE SEUL VIN

à l'extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi que celui de

> l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

CHEVRIER

FXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER Deput a Quebec D' Ed. IV. Octiv & Cie, Pha ma iens Chimistes, 114, rue Saint-Jean.

J. B. ARIAL, PEINTRE,

> DÉCORATEUR, TAPISSIER

ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE

526 RUE SUSSEX OTTAWA

ET DE VITRES,

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'af-taires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa bou tique, et ses prix sont raisonna

Les propriétaires treuveront un grand avantage en le favo risant de leurs commandes 17 mars 1883

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc

Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,

OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex.

s sont avertis que cront point prises en e sont faites sur les es prix ne sont point tous les items qui y e porcent pas leurs

levra être accompa-anque accepté, pour t payable à l'ordre e des Travaux Pu-squé si la personne éte acceptée, refuse demande à elle faite le termiue pas inté-nission n'est pas ac-smis gage à accepter ni la ire, F. H. ENNIS, Secrétaire,